

Cahiers LandArc 2015 - N°7

MOYEN ÂGE

Étude d'une fibule ansée asymétrique
de la nécropole de Broechem



LandArc

ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Etude d'une fibule ansée asymétrique peu connue datant du VI^e siècle provenant de la nécropole de Broechem (prov. d'Anvers, Belgique)

Rica Annaert⁽¹⁾ & Jean Soulat⁽²⁾

Mots-clés :

Fibule ansée asymétrique, mérovingien, nécropole.

Keywords:

Radiate-headed brooch, Merovingian, cemetery.

Résumé :

Des fouilles préventives de 2001-2003 et 2007-2010 à Broechem ont permis d'identifier une nécropole mérovingienne de 510 tombes dont 442 inhumations et 68 incinérations, qui était située dans la périphérie septentrionale du royaume d'Austrasie. Sa position dans la vallée de l'Escaut a permis une acculturation de différentes influences venant des régions septentrionales ou méridionales. Dans une tombe fouillée hors de la campagne par le propriétaire lui-même, une fibule ansée asymétrique est le témoignage de cette acculturation.

Abstract:

Rescue excavations of 2001-2003 and 2007-2010 in Broechem have identified a Merovingian cemetery of 510 graves which 442 inhumations and 68 cremations, which was located in the northern outskirts of the kingdom of Austrasia. Its position in the Scheldt valley allowed acculturation of different influences from the northern and southern regions. In a grave excavated out of the country by the owner himself, a radiate-headed brooch is the testimony of this acculturation.

(1) Patrimoine de Flandre, Koning Albert II-laan 19 bus 5, B-1210 Bruxelles.

(2) Laboratoire LandArc.

BROECHEM

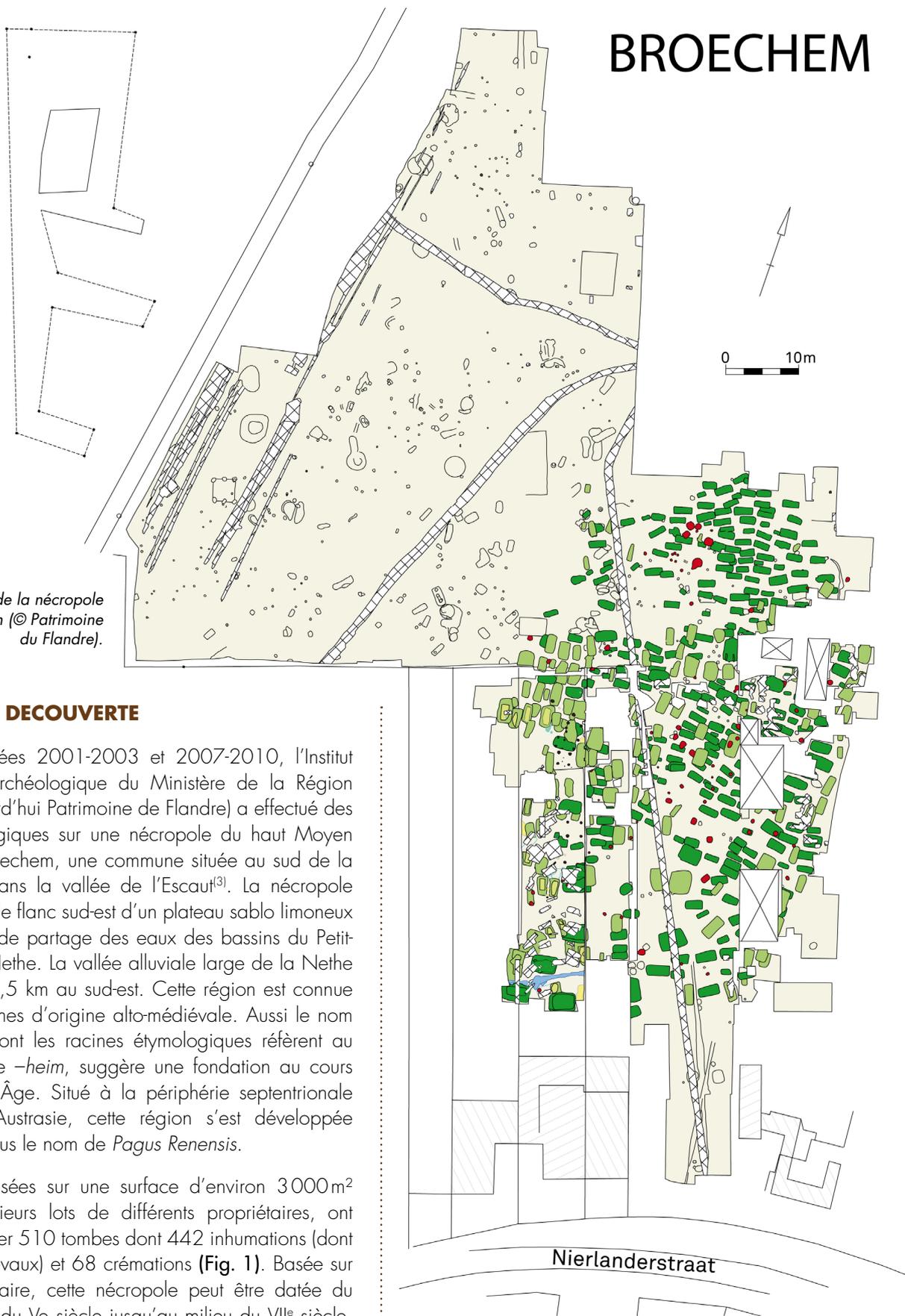


Fig. 1 – Plan de la nécropole de Broechem (© Patrimoine du Flandre).

CONTEXTE DE DECOUVERTE

Pendant les années 2001-2003 et 2007-2010, l'Institut du Patrimoine Archéologique du Ministère de la Région Flamande (aujourd'hui Patrimoine de Flandre) a effectué des fouilles archéologiques sur une nécropole du haut Moyen Âge située à Broechem, une commune située au sud de la ville d'Anvers, dans la vallée de l'Escaut⁽³⁾. La nécropole était étendue sur le flanc sud-est d'un plateau sablo limoneux formant la ligne de partage des eaux des bassins du Petit-Schijn et de la Nethe. La vallée alluviale large de la Nethe est distante de 2,5 km au sud-est. Cette région est connue pour ses toponymes d'origine alto-médiévale. Aussi le nom de Broechem, dont les racines étymologiques réfèrent au suffix germanique *-heim*, suggère une fondation au cours du haut Moyen Âge. Situé à la périphérie septentrionale du royaume d'Austrasie, cette région s'est développée historiquement sous le nom de *Pagus Renensis*.

Les fouilles, réalisées sur une surface d'environ 3 000 m² comprenant plusieurs lots de différents propriétaires, ont permis d'enregistrer 510 tombes dont 442 inhumations (dont 3 tombes de chevaux) et 68 crémations (Fig. 1). Basée sur le mobilier funéraire, cette nécropole peut être datée du deuxième moitié du Ve siècle jusqu'au milieu du VII^e siècle.

(3) Annaert 2010, 2011, 2012, Annaert et al. 2011, Annaert & Erynck 2013.

On peut distinguer une évolution chronologique du nord vers le sud et le sud-ouest. Dans la partie septentrionale, se trouvaient les tombes les plus anciennes qui se caractérisent par leur position en rangées parallèles orientées Est-Ouest. Dans ce noyau plus ancien de la nécropole se distingue aussi un groupe de tombes à crémations dont une livrant un dépôt d'une urne de tradition anglo-saxonne (*Schalurne*) et une autre entourée d'une probable superstructure constituée de quatre poteaux, connue dans la région de la Westphalie comme *Scheiterhaufengräber*⁽⁴⁾. Au centre de la nécropole s'étendaient les tombes du VI^e et du début VII^e siècle avec des tombes orientés Nord-Sud en chevauchement des tombes orientées Est-Ouest et des tombes à crémation dispersées parmi les inhumations. Dans la partie occidentale de la nécropole se trouvaient surtout des tombes plus larges et profondes avec un mobilier funéraire rare mais souvent plus riche (parfois avec garnitures de ceintures damasquinées). Aussi remarquable est la relation de certaines tombes avec les trois tombes à cheval. Tous ces phénomènes sont typiques pour la fin du VI^e et le VII^e siècle⁽⁵⁾.

CONTEXTE DE LA TOMBE

Après la campagne de fouilles de 2001-2003, un des propriétaires a découvert une tombe inconnue en abattant un arbuste. La position de cette tombe n'est pas enregistrée exactement mais doit se situer dans la partie est de la nécropole, entre deux volières existantes. Le propriétaire a « fouillé » la tombe entièrement et esquissé la position des trouvailles dans le cercueil supposé. Il s'agit d'une tombe avec orientation Est-Ouest mesurant 3,5 m de long et 1,7 m de large dans laquelle un cercueil se distinguait faisant 3 mm de long et 0,9 m de large. Au niveau de la tête/épaules se trouvaient une série de perles en verre et en ambre (Fig. 2) et une paire de fibules en rosette à platine d'argent au décor cloisonné serti de grenats du type 207 d'après la typologie de la chronologie normalisée⁽⁶⁾ (Fig. 3). Plus bas à la hauteur de la hanche gauche se situaient 2 perles larges en verre (Fig. 4) et à côté de la jambe gauche un simple couteau en fer. Une boucle en alliage cuivreux étamé avec sa garniture incomplète du type 118⁽⁷⁾, se trouvait à côté de la jambe droite. De plus, une seconde paire de fibules ansées asymétriques a été découverte à hauteur des

genoux dont l'une fortement fragmentée du type 265 dit de « Hahnheim »⁽⁸⁾ (Fig. 5) et l'autre qui constitue le sujet de cet article. Un gobelet simple à pied en verre du type 443⁽⁹⁾ a été retrouvé au pied du cercueil (Fig. 6) et une grande perle en verre très grosse entre les jambes. Le mobilier funéraire de cette tombe féminine peut être daté dans la première moitié du VI^e siècle. Surtout la fibule ansée aux grenats attire l'attention.

Fig. 2 – Perles en verre et en ambre (Photo H. Denis, Patrimoine de Flandre).



Fig. 3 – Paire de fibules en rosette (Photo H. Denis, Patrimoine de Flandre).

Fig. 4 – Deux perles larges (Photo H. Denis, Patrimoine de Flandre).



Fig. 5 – Fibule ansée asymétrique fragmentaire (Photo H. Denis, Patrimoine de Flandre).



Fig. 6 – Gobelet en verre (Photo H. Denis, Patrimoine de Flandre).

(4) Annaert et al. 2011, p. 212-213.

(5) Annaert & Eryvncq 2013, p. 115.

(6) Legoux et al. 2006, p. 37.

(7) Legoux et al. 2006, p. 32.

(8) Legoux et al. 2006, p. 39.

(9) Legoux et al. 2006, p. 51.

Fig. 7 – Vue d'ensemble de la fibule, avers et revers (H. Denis, Patrimoine de Flandre).



DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA FIBULE

Il s'agit d'une petite fibule ansée asymétrique à cinq digitations en alliage cuivreux doré et à incrustation de grenats sur paillon d'or (Fig. 7). Elle est constituée d'une tête semi-circulaire à cinq digitations circulaires atrophiées en creux dont les champs sont vides et entourant un champ semi-circulaire incrusté d'un grenat en place. Il faut noter qu'une des digitations, la deuxième en partant de la gauche, est manquante. L'anse, assez massive et haute, est ornée de plusieurs sillons en taille biseauté qui entourent un champ carré dont l'incrustation est vide (Fig. 8). La fibule se prolonge par un corps trapézoïdal qui se termine par une extrémité bilobée. Il est orné de trois grenats incrustés disposés pour le premier dans un champ triangulaire tête en bas tandis que pour les deux autres dans des champs lentiformes. Les trois grenats sont entourés d'un décor moulé en taille biseauté. En partie distale, le pied de la fibule est représenté par deux têtes aviformes dont les becs crochus s'affrontent. Les yeux



Fig. 8
Vue de détail
du champ vide
sur l'anse
(H. Denis,
Patrimoine
de Flandre).

étaient à l'origine sertis d'un grenat circulaire mais l'un des deux est désormais manquant, laissant un champ vide. Au revers, le système d'attache est conservé avec le ressort en fer pris dans la rouille associée à des restes de textile minéralisé à la tête et le porte-ardillon en alliage cuivreux au niveau du corps. L'aiguille n'est pas conservée.

DES TRACES D'USURE ÉVIDENTES

Il est fort probable qu'avant d'être inhumée, cette fibule ait été portée. En effet, de nombreux indices nous permettent d'envisager cette hypothèse. Tout d'abord, l'absence d'une des cinq digitations est le signe d'une certaine usure. De plus, sur l'ensemble des douze champs sertis de grenats, seulement cinq les ont conservé, laissant ainsi la plupart des champs vides. Enfin, les grenats restant montrent tous des fêlures et abrasions en surface et en profondeur (Fig. 9). Ces endommagements ont très pu être entraînés par des actions répétées de frottement ou de cognement.



Fig. 9 – Vue de détail des grenats fragmentés (H. Denis, Patrimoine de Flandre).

INFLUENCES ET PARALLÈLES

Cette fibule apparaît comme étant un objet de parure particulier appartenant à un type méconnu à ce jour⁽¹⁰⁾. Néanmoins, plusieurs éléments permettent de rapprocher cette fibule d'autres exemplaires et de proposer une zone d'origine. La tête à cinq digitations atrophiées serties de grenats rappelle les productions typiques de l'ornementation occidentale du haut Moyen Âge entre la fin du V^e et le VI^e siècle. La présence d'un champ carré accueillant à l'origine un grenat ou une verroterie reste, dans l'ornementation mérovingienne, assez classique et se rencontre sur des types variés de fibules ansées à digitations comme l'exemplaire de Romans (Drôme)⁽¹¹⁾ ou celui de la tombe 1930 de Vicq (Yvelines)⁽¹²⁾. Le corps se terminant par une extrémité bilobée et associé à trois grenats lentiforme et triangulaire

évoque plutôt une influence lombarde. À ce titre, trois fibules à sept digitations connues livrent ce type de corps (Fig. 10). Il s'agit de la fibule de la tombe 1930 de Vicq (Yvelines)⁽¹³⁾ et de la paire de fibules non contextualisées provenant du Kent et couramment appelée « Bateman brooches »⁽¹⁴⁾ qui peuvent être datées du deuxième tiers du VI^e siècle. Dans les trois cas, on retrouve la partie distale bilobée et les deux grenats lentiformes. Néanmoins, le grenat central est de forme différente, de forme trapézoïdale pour Vicq et losangique pour le Kent. On peut également citer la fibule ansée à neuf digitations de Chiusi (Toscane, Italie) qui livre un corps à l'extrémité bilobée mais décoré de swastika⁽¹⁵⁾. Enfin, le pied qui se termine par deux chefs d'oiseau s'affrontant rappelle encore une fois encore la fibule de Vicq et celles du Kent mais avec un style plus archaïque. Les chefs d'oiseau apparaissent régulièrement dans l'ornementation mérovingienne mais également de l'est de l'Europe sur de multiples éléments de parure. Comme dit précédemment, cette fibule associe une ornementation particulière mais surtout un décor en taille biseauté assez profond qui diffère des parallèles cités précédemment. Ce type d'ornement rappelle les productions thuringiennes avec des motifs figuratifs en goutte et triangulaire proches sur certaines fibules en tenaille provenant de République Tchèque⁽¹⁶⁾. Par rapport aux parallèles cités, cette caractéristique pourrait indiquer une datation légèrement plus précoce de cet objet entre la fin du V^e et le premier quart du VI^e siècle.



Fig. 10 – Comparaisons : Vicq tombe 1930 et « Bateman Brooch » du Kent (N. Girault, Sady ; British Museum).

(10) À ce titre, nous tenons à remercier Patrick Périn et Michel Kazanski pour leur aide.

(11) Collections du musée d'Archéologie nationale – MAN 78215.

(12) Soulat 2012, p. 32.

(13) Soulat 2012, p. 32.

(14) Collections du British Museum – BM 1893,0618.32.

(15) Åberg 1923, fig. 69.

(16) Bemann 2008, p. 180-181.

INTERPRÉTATION

Dans un premier temps, et à travers le dépôt funéraire, il faut s'intéresser à la position sociale de la défunte inhumée dans cette sépulture. Le mobilier déposé constitue un riche assemblage de la première moitié du VI^e siècle. La défunte portait deux paires de fibules, la première rassemblant deux petites fibules en rosette au niveau des épaules et la seconde composée de deux fibules ansées asymétriques au niveau des genoux. Positionnée de façon assez classique pour ce type de contexte, cette parure s'inscrit dans la mode à deux paires de fibules bien connue en Gaule mérovingienne à partir de la fin du V^e siècle et qui se diffuse sur le continent et dans le monde insulaire à partir de la première moitié du VI^e siècle. Associée à ces bijoux, il faut mentionner la présence d'un collier de perle en ambre en position fonctionnelle et d'un gobelet en verre déposé aux pieds de la défunte. Cet assemblage témoigne sans aucun doute de la présence d'une femme ayant appartenu à l'élite locale. Le mobilier est caractéristique de la culture matérielle mérovingienne à travers le collier, les deux fibules en rosette, la fibule ansée fragmentée et la verrerie. La présence au sein de cet assemblage cohérent d'une fibule reflétant une influence exogène n'est pas rare à Broechem et en Gaule mérovingienne. Les femmes de l'élite sont, dans de nombreux cas, inhumées avec des éléments de parure, souvent isolés ou par paire, de type wisigoth, thuringien, lombard ou anglo-saxon⁽¹⁷⁾. Dans le cas où il s'agit d'une fibule isolée au sein d'un assemblage de mobilier dit « locaux », on peut supposer qu'elle soit le témoignage d'un bien commercialisé comme c'est probablement le cas de la fibule de type lombard de la tombe 1930 de Vicq, qui se retrouve elle aussi isolée au sein de deux paires de fibules dont trois sont de type mérovingien.

(17) Bierbrauer 1997, Kazanski, Périn 2008.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Åberg 1926 :

N. Åberg, *The Anglo-Saxons in England during the early Centuries after the Invasions*, Uppsala, 1926, 219 p.

Annaert 2010 :

R. Annaert, «The Merovingian cemetery of Broechem (B, province of Antwerp) in the North-Austrasian *Pagus Renensis*», dans K. De Groot, D. Tys & M. Pieters (eds.), *Exchanging Medieval Material Culture. Studies on archaeology and history presented to Frans Verhaeghe*, Relicta Monografieën 4, Brussel, 2010, p. 205-215.

Annaert 2011 :

R. Annaert, «Einflüsse fremder Kulturen in der merowingerzeitlichen Nekropole in Broechem (Gem. Ranst, Prov. Antwerpen)», dans B. Ludowici & H. Pöppelman (ed.), *Das Miteinander, Neveneinander und Gegeneinander von Kulturen. Zur Archäologie und Geschichte wechselseitiger Beziehungen im 1. Jahrtausend n. Chr.*, Neue Studien zur Sachsenforschung 2, Hannover, 2011, p. 146-153.

Annaert et al. 2011 :

R. Annaert, K. Deforce & M. Vandenbruaene, «The cremation graves at the Broechem cemetery (prov. of Antwerp, Belgium)», dans T.A.S.M. Panhuysen (ed.), *Transformations in North-Western Europe (AD 300-1000). Proceedings of the 60th Sachsensymposium 19.-23. September 2009 Maastricht*, Neue Studien zur Sachsenforschung 3, Hannover, 2011, p. 207-217.

Annaert 2012 :

R. Annaert, «Who were buried at the Broechem cemetery? (5th-7th century AD, prov. Of Antwerp, Belgium)», dans R. Annaert, K. De Groot, Y. Hollevoet, F. Theuws, D. Tys & L. Verslype (ed.), *The very beginning of Europe? Cultural and Social Dimensions of Early Medieval Migration and Colonisation (5th-8th century). Archaeology in Contemporary Europe, Conference Brussels –May 17-19 2011*, Relicta Monografieën 7, Brussel, 2012, p. 197-204.

Annaert & Erynck 2013 :

R. Annaert & A. Erynck, «The elite as individualised members of a local community: the Merovingian cemetery at Broechem (Antwerp, Belgium)», dans B. Ludowici (ed.), *Individual and Individuality? Approaches toward an Archaeology of Personhood in the First Millenium AD*, Neue Studien zur Sachsenforschung 4, Hannover, 2013, p. 107-116.

Bemmann 2008 :

J. Bemmann, «Mitteldeutschland im 5. Jahrhundert – Eine Zwischenstation auf dem Weg der Langobarden in den mittleren Donauraum ?» dans J. Bemmann, M. Schmauder (eds), *Kulturwandel in Mitteleuropa Langobarden – Awaren – Slawen*, Akten der Internationalen Tagung in Bonn vom, Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte, 11, 2008, p. 145-228.

Bierbrauer 1997 :

Bierbrauer V., «Les Wisigoths dans le royaume franc», dans Vallet F., Kazanski M., Périn P. (eds), *Des Royaumes barbares au Regnum Francorum. L'Occident à l'époque de Childéric et de Clovis (vers 450-vers 530)*, Actes des XXV^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye, 23-24 avril 1997, t. XI des Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne, *Antiquités Nationales*, 29, 1997, p. 167-200.

Bierbrauer 2011 :

V. Bierbrauer, «Goti dell'Oriente e dell'Occidente europeo tra la fine del V e la prima metà del VI secolo alla luce delle fonti archeologiche», dans *Archeologia e storia delle migrazioni. Europa, Italia, Mediterraneo fra tarda età romana e alto medioevo*, Atti del Convegno internazionale di studi (Cimitile-Santa Maria Capua Vetere, 17-18 giugno 2010), a cura di Carlo Ebanista e Marcello Rotili, Cimitile (NA), Tavolario Edizioni, 2011, p. 9-30.

Kazanski & Périn 2008 :

M. Kazanski, P. Périn, «Identité ethnique en Gaule à l'époque des Grandes Migrations et des Royaumes barbares : étude de cas archéologiques», *Antiquités Nationales*, 39, 2008, p. 181-216.

Legoux et al. 2006 :

R. Legoux, P. Périn & F. Vallet, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne n° hors série, 2^e édition revue et corrigée, Saint-Germain-en-Laye, 2006.

Soulat 2012 :

J. Soulat, «Vicq. Une immense nécropole mérovingienne», *Archéologia*, 504, novembre, 2012, p. 28-36.

LandArc

Siège social :
1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :
7 rue du 11 novembre
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817

